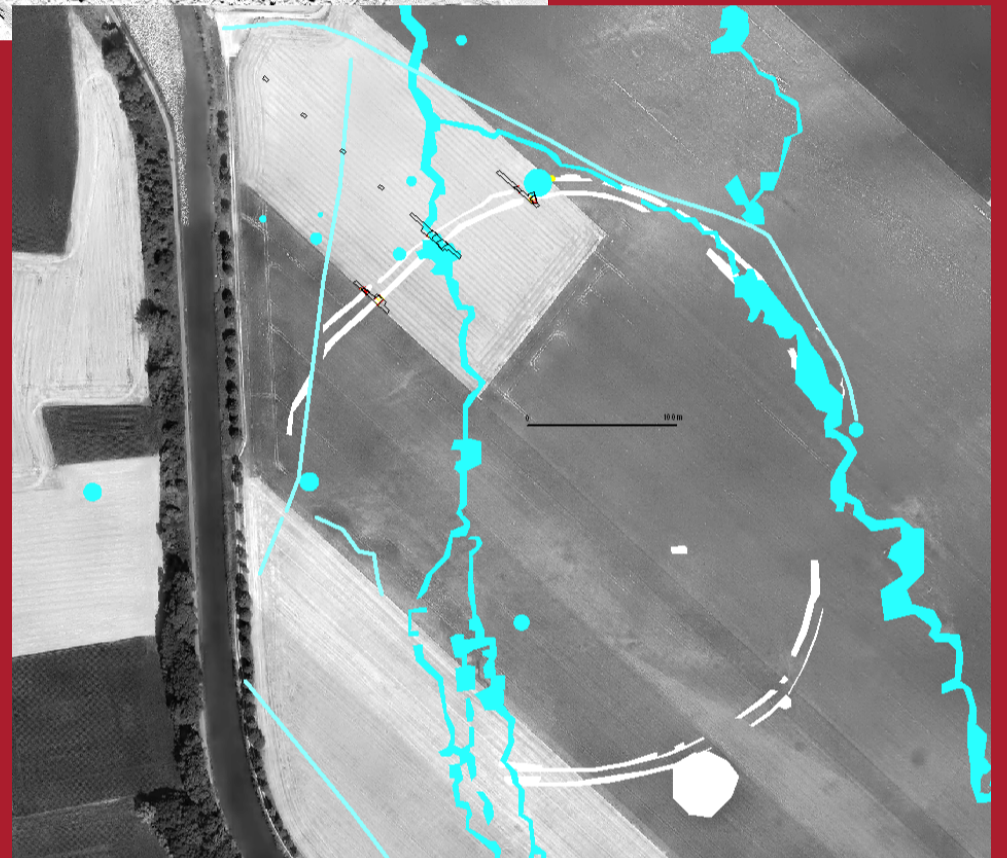




1^{er}
octobre
2026

APPEL À COMMUNICATION



OUTILS NUMÉRIQUES POUR LA DÉTECTION DES SITES ARCHÉOLOGIQUES

9h00 — 17h00

Salle des Colloques
Maison de la Recherche
ULille, campus Pont-de-Bois,
Villeneuve d'Ascq

Organisateur

Alexy Duvaut-Robine (SRA-DRAC Hauts-de-France, HARTIS) — alexy.duvaut-robine@culture.gouv.fr —
Université de Lille, Campus Pont-de-Bois, 59653 Villeneuve d'Ascq

Image du haut : Couverture lidar du secteur de la forêt domaniale du « Bois d'Olhain » (Commune de Fesnicourt-le-Dolmen 62) laissant apparaître les reliefs conservés d'une enceinte du Néolithique moyen ; Image du bas : Restitution en plan de l'enceinte du Néolithique moyen de Proville (Nord) et des ouvrages arrière de la ligne Hindenburg du premier conflit mondiale sur la base des indices visibles sur un ensemble de couvertures photographiques aériennes orthogéoréférencées © SRA, DRAC Hauts-de-France — Conception : Ch. Aubry-HARTIS, Direction de la communication-ULille [04-2026]

HARTIS
UMR 9028



Université
de Lille



MINISTÈRE
DE LA CULTURE



Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

**DRAC
HAUTS-DE-FRANCE
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE**

APPEL À COMMUNICATION

Les méthodes de détection des sites archéologiques se sont progressivement renouvelées grâce aux nombreuses avancées technologiques au fil du temps. Dès le milieu du XX^e siècle, le recours à la photographie aérienne a profondément renouvelé les pratiques de prospection, permettant de repérer des structures enfouies à partir d'indices visibles dans les cultures, les sols ou les microreliefs. Cette approche a marqué une première évolution, permettant des observations rapides sur de vastes territoires. Dans les années 1970–1980, la prospection géophysique (magnétisme, résistivité, radar...) s'est également développée. Depuis le début du XXI^e siècle, les méthodes de prospection non invasives ont connu une véritable transformation avec la révolution du numérique et la mise à disposition de nombreuses données ouvertes accessibles par tous telles que les images satellitaires (Copernicus, Sentinel...), les données Lidar (LIDAR HD de l'IGN...), les photographies aériennes (IGN...).

Cette journée d'étude permettra de s'interroger sur la manière dont ces outils numériques transforment la prospection archéologique. Elle réunira les différents acteurs concernés par ces thématiques afin de discuter des apports, des limites et des perspectives offertes par ces outils numériques dans la détection des sites archéologiques.

Les communications porteront sur trois axes, avec pour chacun des propositions d'orientation

Thème 1 : Image aérienne et satellite

- Photo-interprétation, image aérienne
- Images satellite : détection de vestiges par analyse mutispectrale

Thème 2 : Lidar et micro-topographie

- Lidar (acquisition de nouvelles données, drones etc...)
- Exploitation des données ouvertes (LIDAR HD IGN)
- Micro-topographie : analyse de micro-reliefs

Thème 3 : Prospection géophysique

- Magnétométrie
- Résistivité électrique
- Radar

Les propositions de communication accompagnées d'un résumé de 500 mots environ devront être envoyées, **avant le 30 juin 2026**, par mail, à Alexy Duvaut-Robine (alexey.duvaut-robine@culture.gouv.fr)

Le repas du midi des communicants sera pris en charge.

Les frais de déplacements seront gérés directement par la structure d'accueil des communicants ou, dans la limite du possible, par la journée d'étude.

Les conférences se dérouleront préférentiellement en présentiel.

La journée d'étude sera publiée en ligne dans la revue numérique *OpenÉditionBooks* du laboratoire HARTIS.

Il est demandé aux auteurs d'envoyer leur article pour publication avant le 30 avril 2027, par mail, à la même adresse que ci-dessus

Comité scientifique

Frédéric AUDOUIT (Chargé de recherche, topographe Inrap)

Alexy DUVAUT-ROBINE (Ingénieur d'études, Service Régional de l'Archéologie Hauts-de-France, co-responsable du pôle Humanités numériques d'HARTIS)

Philippe HANNOIS (Conservateur régional de l'archéologie adjoint, Service Régional de l'Archéologie Hauts-de-France, UMR 9028-HARTIS)

Sandrine HUBER (Directrice adjointe d'HARTIS, Professeure d'archéologie grecque à l'ULille)

Gilles LEROY (Ingénieur de recherches, Service régional de l'archéologie des Hauts-de-France, HARTIS)